

Ecrit par le 18 mai 2026

Apt : Récompense mondiale pour le laboratoire de recherche Signs



Le laboratoire aptésien Signs récompensé à l'occasion des awards de l'innovation du biocontrôle qui viennent de se dérouler en Suisse.

Le laboratoire [Signs](#) vient de remporter le 2^e prix du 'Produit de biocontrôle' le plus innovant de l'année. Une distinction obtenue lors de ce concours référence du biocontrôle au niveau mondial organisé par [l'International biocontrol manufacturers association](#), qui s'est déroulé le 23 septembre dernier au centre des congrès de Bâle en Suisse.

Lors de ce rendez-vous annuel de l'industrie du biocontrôle ayant réuni plus de 1 800 délégués venus de 58 pays, le laboratoire Signs a donc remporté le prix argent '[Bernard Blum Awards](#)' pour son produit [Noreds](#).

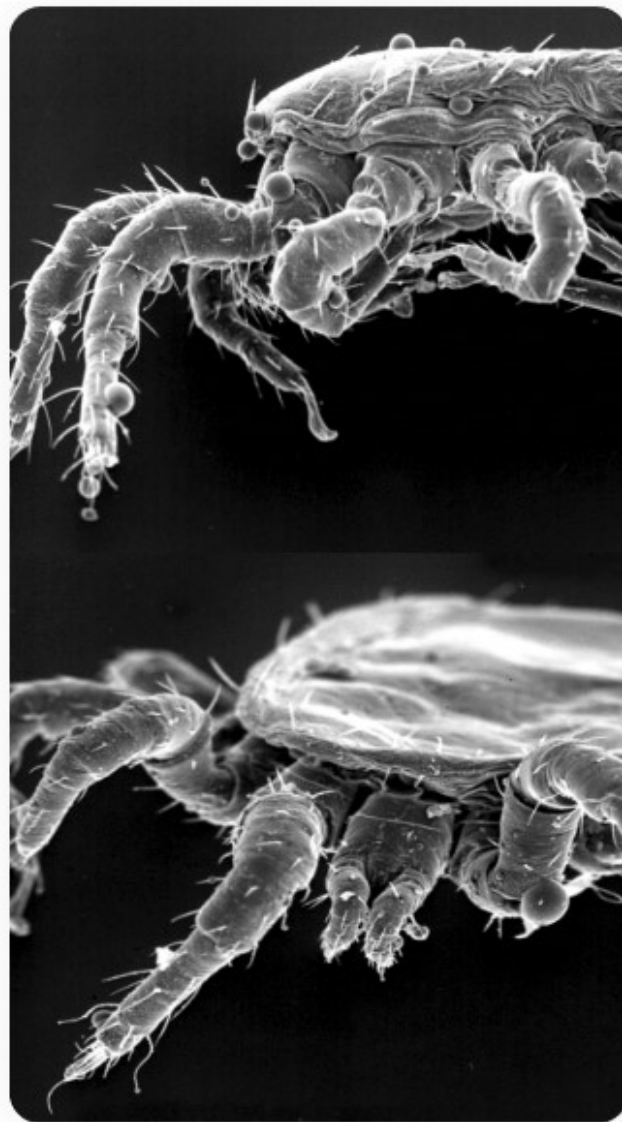
Ce prestigieux prix récompense « le produit de biocontrôle le plus innovant de l'année, un produit qui a un impact important dans la gestion des ravageurs ou des maladies tout en ayant un faible impact sur la santé humaine et l'environnement ».

Une solution efficace contre les poux rouges de la volaille

Développé en collaboration avec [l'IRSEA \(Institut de recherche en sémiologie et éthologie appliquée\)](#) créé par [Patrick Pageat](#) en 1995 à Saint-Saturnin-lès-Apt avant de rejoindre la zone de Salignan à Apt en 2012), Noreds est la première solution de biocontrôle sémiologique efficace dans la gestion des poux rouges de la volaille.

Ecrit par le 18 mai 2026

« Biomimétique par nature, le principe actif est un analogue de la sécrétion (allomone) produite par les glandes uropygiales du canard, explique le laboratoire vauclusien. Grâce à cette innovation, Signs est fier de contribuer pleinement à une agriculture plus durable. »



Noreds, produit développé par le laboratoire aptésien Signs, permet de lutter contre les poux rouges de la volaille. ©DR

Créée en 2018 à Apt, le laboratoire Signs est l'agence de valorisation des brevets du groupe Irsea, leader mondial dans la recherche en sémiologie. Les deux entités ont développé une gamme de produits à base de phéromones de synthèse copiant la nature reproduisant ainsi les effets bénéfiques pour l'animal. Orienté dans le développement de phéromone synthétique pour les animaux d'élevage et de compagnie,

Ecrit par le 18 mai 2026

Signs a développé une expertise reconnue dans le développement de solutions biomimétiques qui s'inspirent de la communication et des comportements naturels entre les animaux : des alternatives clés aux produits conventionnels, permettant de progresser vers des pratiques durables.

De son côté, l'IRSEA est un institut de recherche privé dédié à l'étude du comportement des animaux et de l'homme, de leurs interactions et tout spécialement de leur communication chimique.

Le Vaucluse à l'honneur du biocontrôle !

Par ailleurs, le palmarès des Bernard Blum Awards a distingué le groupe néerlandais Koppert et le groupe Belge Biobest, respectivement Award de bronze et prix spécial. Le premier a été récompensé pour son produit [Nepazar](#) pour la protection biologique contre la punaise verte et le second avec [Trap-eye](#), un nouveau système automatisé de comptage sur panneaux englués via une Intelligence artificielle (IA). Deux groupes, dont les filiales françaises sont implantées en Vaucluse à Cavaillon pour [Koppert](#) et à Orange pour [Biobest](#).

Le 3e laboratoire d'isotopes stables au monde vient de voir le jour à Tricastin

Ecrit par le 18 mai 2026



Le groupe Orano vient d'inaugurer son nouveau laboratoire d'isotopes stables. Il s'agit de la 3^e installation de ce type dans le monde. Elle permettra de produire des atomes non-radioactifs d'une grande pureté destinés à des applications de pointe médicales, informatiques, industrielles ou bien encore scientifique. Objectif : répondre à une demande sur des marchés stratégiques tout en assurant une souveraineté industrielle.

Le nouveau laboratoire d'isotopes stables [du groupe Orano](#) est désormais opérationnel. Situé à Tricastin, ce nouveau bâtiment de 3 200m² comprend une partie consacrée à la production (2 000m²), une autre partie dédiée à la recherche et au développement ainsi qu'une zone composée de bureaux et de salles de réunion. Le tout dans un cadre hyper sécurisé afin de préserver les procédés de fabrication de ce laboratoire de production qui constitue seulement le 3^e de ce type dans le monde. L'ensemble, dont [les travaux ont débuté en mars 2021](#) en mobilisant jusqu'à 150 personnes sur le chantier ([voir vidéo de la construction en fin d'article](#)), représente un investissement de l'ordre de 15M€.

Du traitement du cancer et microprocesseur quantique en passant par la cosmologie

Cette nouvelle unité de production, ou travaille déjà une dizaine d'ingénieurs, va donc permettre de produire des isotopes, des atomes non-radioactifs, d'un très grand niveau de pureté de l'ordre de 99,9%. Les applications sont multiples : dans le domaine médical et pharmaceutique (diagnostic et traitement de cancers, radio-médicaments, amélioration de la résolution de l'imagerie par résonance magnétique ou des scintigraphies), dans le secteur industriel (amélioration de la performance des lasers, prévention de

Ecrit par le 18 mai 2026

la corrosion du système de refroidissement des réacteurs nucléaires avec des isotopes de zinc...) ainsi que dans le domaine de la recherche fondamentale (physique des particules et notamment les neutrinos) et de la cosmologie.

« Nous nous inscrivons pleinement dans la création d'une filière industrielle nationale de production pour la filière quantique »

Claude Imauven, président du conseil d'administration et directeur général d'Orano

Le secteur des semi-conducteurs et de l'informatique quantique fait également parti des marchés sur lequel Orano souhaite particulièrement se développer.

« Nous nous inscrivons pleinement dans la création d'une filière industrielle nationale de production pour la filière quantique », confirme [Claude Imauven](#), président du conseil d'administration et directeur général par intérim d'Orano depuis le départ de Philippe Knoche au début du mois d'octobre.

Pour cela, le laboratoire d'isotopes stables de Tricastin, baptisé 'Jean Fourniols' (voir encadré ci-dessous) entend donc devenir un acteur incontournable de la production de silicium enrichi en isotope 28, un matériau essentiel à la fabrication de puce quantique à échelle industrielle.

Hommage : le laboratoire Jean Fourniols

Lors de son inauguration, le nouveau laboratoire d'isotopes stables a été nommé Jean Fourniols. Un hommage rendu à un collaborateur d'Orano décédé en avril 2020 à l'âge de 64 ans. Ce dernier fut un acteur clé de la genèse de ce projet.

« Il a été un de ceux qui ont su proposer des projets innovants de ce type lorsque, il y a 5 ans Orano, a lancé une réflexion sur le développement de nouvelles activités hors du nucléaire », rappelle le directeur général d'Orano.

Un enjeu de souveraineté stratégique

« Ce projet représente à la fois un enjeu d'excellence industrielle et de savoir-faire développés depuis 60 ans par nos équipes, mais aussi de souveraineté pour des domaines d'applications stratégiques », insiste le directeur général d'Orano.

En effet, pour le groupe cette nouvelle activité offre une alternative française aux deux seuls acteurs industriels mondiaux déjà présent sur ces marchés vitaux : un néerlandais et un russe. Ce dernier détient près de 70% alors que son concurrent batave représente 30% de ce marché estimé pour l'instant à une centaine de millions d'euros au niveau mondial mais qui devrait connaître un formidable essor dans les années à venir.

Pour l'instant, Orano joue les modestes et s'est fixé pour objectif d'atteindre un chiffre d'affaires de l'ordre de 10M€ d'ici 3 à 4 ans.

Les possibilités sont cependant énormes puisque parmi les 118 éléments du tableau périodique des éléments chimiques, 80 sont des isotopes stables.

Ecrit par le 18 mai 2026



Le staff d'Orano avec les élus et les officiels lors de l'inauguration du laboratoire. © Crespeau

« Ces éléments 'ultra-purs' sont devenus clefs dans beaucoup de domaines de pointe depuis quelques années, explique [Laurent Bigot](#), responsable du laboratoire isotopes stables. Ils entrent dans de nombreuses applications pratiques : biologie des organismes, physiologie, microbiologie, chimie, climatologie, géochimie, géophysique... Nous sommes donc désormais prêts à répondre aux demandes des clients en fonction de leurs nouveaux besoins à venir. »

Dans tous les cas, les équipes de Laurent Bigot, constituées d'une vingtaine de personnes (développement, production et commerciaux), devraient débiter les premières productions commerciales d'ici la fin de l'année à destination des nouveaux clients. Des productions, sous forme de gaz, de métal ou d'oxyde, qui pourront aller de quelques grammes à quelques centaines de kilos en fonction de la pureté demandée.

Face au potentiel de ce marché, le nouveau site a d'ailleurs été conçu afin de pouvoir réaliser des extensions futures des zones de production.

« Régler une centrifugeuse, c'est comme régler une Formule 1. »

Ecrit par le 18 mai 2026

Jean-Luc Vincent, directeur des nouvelles activités Orano chimie-enrichissement

Développement du savoir-faire hors du champ des applications du nucléaire

« Le laboratoire isotopes stables est un concentré du savoir-faire des équipes du site Orano Tricastin, c'est le développement de procédés issus de nos usines nucléaires pour de nouvelles applications hors du domaine nucléaire », se félicite [Jean-Luc Vincent](#), directeur des nouvelles activités Orano chimie-enrichissement.

« Sur la base des techniques que nous maîtrisons pour l'industrie nucléaire, notre volonté est d'explorer de nouveaux domaines », confirme Claude Imauven.

Pour le groupe spécialisé dans le nucléaire, ce nouveau laboratoire marque sa volonté de diversification en s'appuyant sur ses technologies de transformation de l'uranium notamment.

Le laboratoire d'isotopes stables reprend ainsi les techniques de centrifugation mise en point dans le cadre de l'usine d'enrichissement de l'uranium installées juste à proximité au sein de l'usine Georges Besse II d'Orano (voir encadré ci-dessous).

Extension de GB II : décision imminente ?

Alors que la Commission nationale du débat public a procédé à une concertation préalable du 1^{er} février au 9 avril 2023 [au projet d'extension de l'usine d'enrichissement d'uranium GBII à Tricastin, le conseil d'administration d'Orano doit se réunir actuellement afin de décider ou non de cet agrandissement](#). Cet investissement, compris entre 1,3 et 1,7 milliards d'euros, doit permettre à l'usine d'atteindre une capacité de production annuelle 11 millions d'UTS (Unité de travail de séparation) contre 7,5 millions actuellement via une extension de 20 000m².

Cette technologie consiste à faire tourner à très haute vitesse un bol cylindrique dans lequel est introduit l'élément naturel à enrichir sous forme gazeuse. Sous l'effet de la force centrifuge, les molécules les plus lourdes de l'élément naturel à enrichir se concentrent à la périphérie tandis que les plus légères migrent vers le centre. Ce processus est ensuite répété par la mise 'en cascade' de plusieurs centrifugeuses. Des technologies entièrement protégées de conception françaises ou européennes.

« Cela nécessite un réglage adapté à chaque molécule et qui peut varier en fonction de la température, de la pression atmosphérique, du taux d'humidité. Régler une centrifugeuse, c'est comme régler une Formule 1 », assure Jean-Luc Vincent.

1^{er} site nucléaire d'Europe

Par ailleurs, le président du conseil d'administration d'Orano a rappelé son attachement à l'ancrage territorial de son groupe. « Ici sur le site du Tricastin, implanté sur 650 ha entre Drôme et Vaucluse, nous élargissons nos activités, nous innovons, nous explorons de nouveaux champs d'application de nos technologies. Ce lien historique avec les régions dans lesquelles nous sommes présents, cette fidélité avec l'histoire que nous avons construite avec les élus, le tissu économique, les habitants proches de nos sites, est une valeur forte que nous partageons avec l'ensemble de la filière nucléaire française. »

Ecrit par le 18 mai 2026

« La plateforme industrielle du Tricastin, avec plus de 60 ans d'histoire, est un des plus grands sites nucléaires français, si ce n'est le plus grand en activité en Europe, poursuit Claude Imauven. Avec à la fois des activités de transformation de l'uranium d'Orano, mais également de production d'électricité avec la centrale voisine d'EDF. Cette activité isotopes stables symbolise la poursuite de notre histoire industrielle ici, au Tricastin. »

« Une prouesse scientifique qui marque l'ancrage d'Orano sur ce territoire. »

Anthony Zilio, maire de Bollène

Et pour preuve de cet enracinement local, il rappelle qu'Orano « a investi plus de 5 milliards d'euros ces 15 dernières années pour renouveler son outil industriel de conversion avec l'usine Philippe Coste ou bien celle d'enrichissement de Georges Besse.

« Ce laboratoire, c'est une prouesse scientifique qui marque l'ancrage d'Orano sur ce territoire », souligne [Anthony Zilio](#), maire de Bollène, président Communauté de communes Rhône Lez Provence, et conseiller départemental du Vaucluse.

La première a été mise en service fin 2018 et poursuit actuellement sa montée en puissance. C'est la première usine de conversion d'uranium renouvelée dans le monde. L'activité conversion d'Orano représente 25% de la capacité mondiale et 40% de la capacité occidentale. Pour sa part, l'usine d'enrichissement Georges Besse II est le plus grand complexe d'enrichissement en Europe sur un même site et représente 30% de la capacité occidentale. L'uranium enrichi, à usage exclusivement civil, qui y est produit permet de livrer l'équivalent de 70 réacteurs dans le monde et alimenter en énergie bas carbone comparativement 90 millions de foyers, soit l'équivalent de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni.

En tout, Orano Tricastin représente près de 2 500 emplois directs et 2 000 indirects sur la plateforme industrielle du Tricastin.

« C'est en raison de cette importance que nous travaillons avec le groupe sur le sujet de la formation via l'implantation d'une école des métiers d'Orano à Bollène afin de renforcer l'attractivité de notre territoire », annonce Anthony Zilio. « Un territoire innovant qui, on l'espère, sera lauréat du dispositif national Territoires d'industrie. »

Encadré

Ecrit par le 18 mai 2026

Caromb : ça plane pour 'Whisper', un hélicoptère électrique qui vole sans bruit ni kérosène



Cet aéronef du futur a été conçu par [Yves Percy](#), électronicien depuis 40 ans, pilote hélico qui a vécu en Belgique avant de s'installer à Caromb en 2002. Longtemps distributeur d'hélicoptères de loisirs pour particuliers avec sa 1^{re} société, [Héli Diffusion](#), il y a 8 ans. Il a également créé [Electric Aircraft Concept](#) et avec sa petite équipe d'ingénieurs, dessinateurs-projeteurs et développeurs en électronique, implantée sur la Route du Barroux à Caromb, il a conçu Whisper — qui signifie « murmure » en anglais — un biplace silencieux qui décolle grâce à huit rotors mus par batteries électriques.

« Nous travaillons sur ce prototype depuis 2015, explique-t-il. Pour le moment, il a une autonomie de vol d'une demi-heure, mais grâce aux batteries à électrolyse solide, on va la doubler d'ici la fin de l'année. »

Ecrit par le 18 mai 2026

Yves Pearcy a investi 550 000€ dans cet engin du futur, il a aussi reçu un coup de pouce du [Réseau Entreprendre Rhône-Durance](#) et de [BPIfrance](#). Une levée de fonds est en cours avec des prises de participation au capital pour conforter la trésorerie de la société et développer le projet avec des créations d'emplois à la clé.

[Whisper](#) est toujours en cours de développement et s'enrichit d'améliorations techniques pour être éligible auprès de la DGAC (Direction Générale de l'Aviation Civile), qui a pour mission de garantir la sécurité du transport aérien. « Normalement, nous devrions avoir son feu vert pour commercialiser d'ici un an, précise le PDG d'Electric Aircraft Concept. Voler à bord de ce prototype procure un grand plaisir, de magnifiques sensations, sans les décibels des rotors ni l'odeur de carburant. Il est d'une totale simplicité de pilotage, d'un très faible coût d'entretien. C'est un aéronef de loisirs qui sera vendu autour de 230 000€ HT aux particuliers. Mais nous avons également, une version drone de lutte contre le feu, puisqu'il peut larguer 200 litres d'eau ou de mousse et un projet à court terme concernant un drone d'une capacité d'emport de 500kg. Nous venons d'ailleurs de rejoindre un important consortium Européen en charge de présenter différentes innovations en rapport avec la lutte contre les feux de forêts. » L'entreprise pourrait collaborer avec le [SDIS 13](#) dans le futur.

Écrit par le 18 mai 2026



©Whisper

Ecrit par le 18 mai 2026

Syndicat National des Directeurs Généraux des collectivités territoriales : un congrès régional sur le thème de l'innovation



Le congrès régional du [Syndicat national des directeurs généraux des collectivités territoriales](#) (SNDGCT) a eu lieu le 16 juin. Coorganisé par les sections départementales de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, cet événement avait pour objectif de doter les dirigeants et cadres territoriaux de compétences leur permettant d'appréhender les nouveaux processus à l'œuvre dans un environnement de plus en plus complexe et incertain.

Ecrit par le 18 mai 2026

C'est à l'espace [The Camp](#), entouré de verdure à Aix-en-Provence, que se sont réunis les dirigeants de collectivités territoriales pour le congrès régional du SNDGCT. Ils étaient au nombre de 250 pour se rencontrer, débattre et apprendre, en présence de plusieurs invités de marque, dont la présidente nationale du SNDGCT, [Hélène Guillet](#), qui a évoqué les préoccupations du Syndicat et a présenté les grands axes de sa feuille de route pour les trois prochaines années.

Le thème de la journée : l'innovation. C'est autour de cette dernière qu'ont tourné les ateliers proposés aux dirigeants. Mais ce n'est pas tout, deux invités spéciaux, [François Gemenne](#) et [Jérôme Cernoïa](#), sont également intervenus sur les questions environnementales, ainsi que sur celles des nouveaux rapports à l'autorité.

Le climat, un enjeu essentiel à prendre en compte

Dès 8h30, les dirigeants se sont réunis avant d'entamer l'événement avec un temps sur les enjeux environnementaux, climatiques et sociétaux. Le spécialiste des questions de géopolitique du climat, co-auteur du GIEC et président du Conseil scientifique de la Fondation de la Nature et de l'Homme, François Gemenne, a ainsi présenté la conférence 'Parler climat, le défi majeur du XXIème siècle'.

De nos jours, les dirigeants de collectivités territoriales évoluent dans un environnement complexe et incertain. Ils ont parfois la nécessité de se transformer et de réinventer les pratiques. Ils doivent donc trouver une expertise et explorer de nouvelles méthodes pour véhiculer les bons messages et permettre une mobilisation collective autour d'enjeux majeurs comme le climat, la lutte contre le règlement climatique étant aujourd'hui une priorité pour les territoires. Ainsi, François Gemenne a expliqué aux participants le rôle essentiel que jouent les collectivités territoriales dans la décarbonation de leurs politiques publiques et de leurs activités.

L'innovation au cœur de l'événement

La matinée s'est poursuivie avec trois ateliers :

- 'Innovation numérique : s'inscrire dans une démarche de transformation numérique gagnante-gagnante'. [Philippe Sanmartin](#), DGS de la commune de Venelles et président de la section départementale SNDGCT 13, [Carine Ponsot](#), chargée de la communication interne & innovations numériques auprès de la commune de Venelles et un représentant du groupement d'intérêt public PIX, le service public en ligne pour évaluer, développer, et certifier ses compétences numériques et un représentant du CNFPT PACA, ont tous les trois présenté comment mettre en ordre de marche numérique des organisations humaines telles que les collectivités.
- 'Innovation financière : piloter la performance durable dans les collectivités territoriales'. [Yvan Brégeon](#), DGS de la ville de Pessac, [Elodie Moulis](#), DGA, membre de la l'AATF & consultante Secteur Public et [Laurent Rey](#), manager des transitions auprès de l'AFNOR, ont apporté leur témoignage et leur expertise.
- 'Innovation territoriale : les cadres territoriaux, facilitateurs des transitions dans leur

Ecrit par le 18 mai 2026

territoire'. Animé par Nadège Austin, facilitatrice de dynamiques collectives et directrice du Réseau des Agences Régionales de l'Energie et du Climat, cet atelier a bénéficié des témoignages de [Bruno Cassette](#), sous-préfet d'Aix-en-Provence et ancien DGS de la Métropole européenne de Lille et de [Fanny Belliot](#), DGS de la ville de Velaux et membre de la Fabrique des transitions agrémenteront les débats.

Après une pause déjeuner, les participants ont débuté l'après-midi avec trois nouveaux ateliers :

- 'Innovation managériale comme pilier de la transformation des organisations'. [Hamid Boualam](#), consultant modernisation et transformation au sein de la DGA transformer nos pratiques de la Ville de Marseille et [Emmanuelle Licitri](#), DGA RH mutualisée, pilotage et innovation managériale à Luberon Monts de Vaucluse Agglomération et à la Ville de Cavillon ont expliqué comment l'innovation managériale peut, dans le tournant actuel que vit la fonction publique, constituer un pilier de la transformation des organisations.
- 'Innovation dans la gestion du patrimoine : le contrat de performance énergétique un outil global au service de la performance'. [Guillaume Leclerc](#), directeur général des Services de la commune de Vitrolles, [Anne Devernois](#), directrice commerciale Facility Management Méditerranée chez Bouygues Energies & Services et [Abdebrhani Bakhtaoui](#), chef de projets performance énergétique du bâtiment et GPI au CEREMA, ont mené une discussion en s'appuyant sur l'exemple de la ville de Vitrolles, qui met actuellement en œuvre un CPE en partenariat avec Bouygues Energies & Services.
- 'Innovation dans les loisirs numériques : e-sport et pratiques des loisirs numériques'. [Rémi Magne-Barrière](#), président de l'ANDIISS Sud PACA et responsable du pôle sport de la Ville de Saint-Chamas, [Thierry Blanc](#), vice-président de l'ANDIISS Sud PACA et chargé de mission auprès de la Ville d'Istres et [Pierre Chatelain](#), délégué territorial France Esports Sud, ont évoqué l'émergence des sports virtuels, des pratiques sportives connectées ou encore d'applications de suivi d'activités physiques.

Un rapport à l'autorité changé ?

L'éthicien et déontologue Jérôme Cernoïa a clôturé l'événement avec une conférence 'Quelle évolution du rapport à l'autorité ?'. Il a donc interrogé les pistes de réflexion à aborder pour un (re)positionnement habile et agile du collectif de direction générale confronté à une évolution croissante des attentes des élus, des agents et des usagers.

De nos jours, l'intelligence collective bouscule les hiérarchies, la discipline de groupe est en compétition avec un individu responsable et indépendant mais en quête de sens. Jérôme Cernoïa a donc abordé la notion même d'autorité et les conditions de son exercice, dans un monde professionnel où la parole de chacun est égale.

Ecrit par le 18 mai 2026



Laurent Régné (président régional SNDGCT), François Gemenne, Philippe Sanmartin (président départemental SNDGCT des Bouches-du-Rhône) et Karine Icard (présidente départementale SNDGCT de Vaucluse). DR

V.A.

Salon du Bourget : BLR Aviation représente

Ecrit par le 18 mai 2026

le Vaucluse



La start-up vauclusienne [BLR Aviation](#) est présente au Salon International de l'aéronautique et du spatial qui se tient au Bourget du 19 au 25 juin.

La jeune société, qui conçoit et fabrique des drones gros porteurs, a été invitée à représenter la filière régionale sur le stand de la Région Sud. L'occasion pour Damien Blairon et son équipe d'exposer leurs projets et de rencontrer clients, partenaires et investisseurs potentiels.

L'entreprise d'Entraigues sur la Sorgue travaille actuellement sur 3 projets : un drone gros porteur multi-usages en kit pour la catégorie 80-150 kg, un drone monoplace et une [voiture volante](#). Elle souhaite aussi communiquer sur son expertise dans les matériaux composites (conception, fabrication, réparation).

Ecrit par le 18 mai 2026



Le BLR014, drone gros porteur en kit, dernier-né de BLR Aviation © DR

Concernant le prototype informatique de voiture volante développée par [BLR Aviation](#), il pourrait transporter deux personnes, ou jusqu'à 250 kg de charge utile, avec une masse maximale de 550 kg. Composé de quatre bras équipés de deux moteurs monopales chacun, ces derniers se déploient pour permettre à la voiture de décoller.

De nombreux tests ont déjà été réalisés afin de collecter diverses données. L'objectif de cette voiture volante est d'être multifonctionnel et de permettre : l'évacuation de blessés, le transport d'organes, la lutte contre les feux de forêt ou les incendies en hauteur et bien d'autres.

[Lire également - « La première voiture volante française sera-t-elle vaclusienne ? »](#)

J.R.

Ecrit par le 18 mai 2026

Jacques Pitoux révolutionne la lutte contre l'incendie avec son Block'Fire



Jacques Pitoux, inventeur originaire de Salon-de-Provence, a créé une boule à déclenchement automatique qui éteint les incendies. Après 5 ans de recherches et de travail en collaboration avec le Sdis 13 (Service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône), le Block'fire sera en vente dès cet été. D'ores et déjà commandé par les forces d'incendie et de secours, il sera très prochainement accessible aux entreprises et particuliers. Le block'fire figurera d'ailleurs début septembre, dans les rayons d'une enseigne de bricolage.

«L'idée du Block'fire est venue lorsque nous travaillions, avec mon associé, sur un drone-pompier, alors que nous collaborions avec le Sdis 13. Nous étions partis sur des drones de ma société 'Fly control' qui est devenue 'Block'fire international'. Ce premier drone avait été présenté au congrès national des sapeurs-pompiers à Ajaccio et avait remporté un vif succès.»

Ecrit par le 18 mai 2026

«Car la première difficulté

des pompiers est de pouvoir atteindre la zone incendie, afin que le feu se propage le moins possible avant leur intervention. Suite à cette présentation, nous avons participé au Concours Lépine à Paris, où nous avons remporté plusieurs prix, ce qui nous a permis de continuer notre collaboration avec le Sdis 13 et de procéder aux premiers essais officiels à Velaux, le centre de formation des pompiers qui se situe à côté de Marseille.»



«Lors de ces essais,

on s'est aperçu que sur 10 petits feux, la boule n'en éteignait que deux. Pourquoi ? Parce qu'il fallait le temps que la mèche se consume pour ouvrir la boule. Ce jour-là, le commandant Eric Rodriguez, du Sids 13 a dit : «Ça a le mérite d'exister, c'est très bien, il faut continuer, mais pourquoi la boule n'éclate-t-elle pas lors de l'impact au sol ? Ce sont les pompiers des Bouches-du-Rhône qui m'ont soufflé l'idée de travailler sur une boule extinctrice qui éclaterait à l'impact, devenant un extincteur autonome.»

La boule extinctrice,

Écrit par le 18 mai 2026

Ce sont deux demi-coques en polystyrène. Au centre de la boule ? Une charge pyrotechnique de 2 grammes de poudre noire, soit un pétard. La charge est enveloppée dans de la poudre, du phosphate de monoammonium. C'est une poudre sèche, complètement inoffensive pour les humains comme les animaux et également un fertilisant, fréquemment employée dans les extincteurs.»

Le Block'fire face à la concurrence

« Le Block'Fire représente en efficacité l'équivalent d'un extincteur de 2,5 kilos, alors que la boule ne pèse qu'1,3kg pour 15cm de diamètre. La boule extinctrice est munie d'une languette de sécurité que l'on retire et que l'on lance à proximité ou dans le feu, où elle éclatera à l'impact et éteindra le feu. Elle ne nécessite pas d'entretien ni de vérification comme c'est le cas pour les autres extincteurs. Au terme de 5-6 ans, alors que la durée de vie des extincteurs est de deux ans, vous ouvrez votre boule et vous fertilisez votre jardin, votre potager ou vos bacs de jardinerie avec son contenu.»



Le Block'Fire en situation réelle.

«Où la boule extinctrice est-elle fabriquée ?

Ecrit par le 18 mai 2026

Nous visons, avec mon associé, une fabrication 100% française mais pour y arriver le chemin est long et complexe. Alors pour des raisons règlementaires et administratives -utilisation de poudre pyrotechnique, sécurisation du lieu de stockage, personnel dument formé et certifié- nous avons choisi de faire fabriquer la partie électronique dans une usine à côté de Hong Kong, tandis que la conception et la fabrication de la boule sont faites en Turquie. Nous allons prendre le temps pour entamer les démarches qui sont longues et rigoureuses pour, comme je vous l'ai dit, fabriquer en France.»

Autre chose dans les cartons ?

«Nous venons de finaliser un nouveau drone, de grande dimension, avec une nacelle permettant de transporter le nouveau Block'fire équipé d'un système de télémétrie et de radar, qui pourra éclater à une altitude précise comme, par exemple, à la cime des arbres, où à mi-parcours entre la cime et le sol ou, encore, plus proche du sol, sur les indications de l'opérateur de largage.»

Les outils recherchés par les pompiers ?

«Ils ont actuellement besoin de deux outils : un drone à caméra thermique pour surveiller la zone incendie après l'extinction des feux et préciser les coordonnées GPS afin de vérifier et d'intervenir sur les points chauds, car cette problématique requiert beaucoup de personnel pour arpenter le terrain et intervenir sur les possibles reprises de feux. L'autre outil est de fabriquer des Block'fire de dimensions plus importantes pour travailler sur les zones incendie inaccessibles.»

Pourquoi les feux prennent-ils autant de proportion ?

«Lorsque la zone de feu est accessible, les pompiers peuvent intervenir rapidement mais lorsque, justement, les zones sont inaccessibles aux pompiers, alors ceux-ci sont obligés de traiter le feu lorsqu'il arrive à eux, même si bien évidemment, les canadiens ont démontré leur efficacité. Les block'Fire interviendront désormais dans ce cadre, à distance, en surveillance, délivrant des informations précises et également en larguant leur système d'extinction.»

Un extincteur nouvelle génération qui s'adresse aussi aux particuliers

«Pourquoi ? Depuis 2015 -les statistiques ne bougent pas- la France compte 300 000 cas d'incendies de maisons ce qui équivaut à une intervention de pompier toutes les deux minutes en moyenne. Ils sont la cause de 10 000 blessés et brûlés victime des flammes et de 460 décès. Un français sur trois est victime d'un incendie au cours de sa vie. Depuis 2008, l'installation de détecteurs de fumée est obligatoire dans les logements mais pas les extincteurs. Or, plus de la moitié de ces incendies n'auraient pas lieu si les gens en étaient équipés, comme cela se fait au Canada où ils ont divisé par deux les interventions des pompiers pour des incendies domestiques.»

Un modèle économique différent

«Nous avons choisi un nouveau modèle économique qui ne vise pas que les professionnels -avec le drone- mais aussi le marché du particulier qui est mondial et donc colossal. Nous proposerons là, dès le 1er juillet sur notre site Internet, le Block'fire à 99€, dans sa nacelle, à fixer au-dessus du tableau ou compteur électrique, dans une cuisine, partout où le risque incendie peut se déclencher dans la maison. Que l'on soit au domicile ou pas, la boule se déclenchera qu'il s'agisse d'un feu ou d'une étincelle électrique et éteindra le feu.»

Ecrit par le 18 mai 2026

Retrouvez toutes les informations [ici](#).



BLOCK'FIRE[®]
International

Votre site internet
www.blockfire.fr
bientôt en ligne

contact@blockfire.fr

Nous contacter
BLOCKFIRE INTERNATIONAL
278 Route de Jean Moulin
13300 Salon de Provence
E-mail : contact@blockfire.fr

Ecrit par le 18 mai 2026

La Block'Fire devrait être présentée prochainement en présence du maire de Salon-de-Provence, du député Jean-Marc Zulesi, des représentants du SDIS 13 et du préfet des Bouches-du-Rhône. La date, qui devrait avoir lieu fin juin, et le lieu restent à confirmer.

French Tech Grande Provence : retour sur le dernier afterwork



Ce jeudi 25 mai, se tenait le rendez-vous mensuel de l'écosystème tech de Vaucluse : l'Afterwork [French Tech](#). Au total, ce sont 4 acteurs de l'innovation qui ont pitché leur projet durant ce temps de networking.

Vous sortez du restaurant avec vos amis et souhaitez continuer la soirée, mais vous ne savez pas où aller ? [Youcap](#) est là pour répondre à ce besoin. Future plateforme de référencement d'évènement de proximité, imaginé par Caroline et Gladys, Youcap a pour objectif de vous aider à trouver instantanément les sorties autour de vous. Pour cela, l'utilisateur est invité à rentrer diverses informations : jour, ville,

Écrit par le 18 mai 2026

rayon de recherche, envie, type d'activité... Youcap se charge ensuite de répondre le plus précisément à sa demande.

Pour alimenter la plateforme, Caroline et Gladys comptent s'appuyer sur les professionnels et le grand public. Un espace pro (Youcap Pro) et gratuit permettra aux entreprises, artisans, institutions et autres de référencer leurs événements. Côté grand public, l'espace « les chuchoteurs » permettra à chacun de partager ses informations avec les autres utilisateurs. La version beta test, développée en no-code, sortira au cours de l'année et sera suivie en 2024 de la version un.

Virgo move : rentrez chez vous en toute sécurité

L'idée de [Jean-Baptiste Petricoul](#), créateur de [Virgo move](#), est la suivante : développer le casque le plus sûr pour les utilisateurs de vélos électriques et autres nouvelles mobilités. Pour arriver à son objectif, le designer industriel de formation a pris ce qui existait déjà et l'a mélangé pour créer un casque hybride, alliant protection maximale et format minimal. Visière amovible, taille réglable, lampe arrière qui indique le freinage... le tout pour un poids maximum de 650 grammes.

Pour l'heure, un [Kickstarter](#), qui a déjà récolté 120 000 dollars, financera les premières sorties d'usine. Les internautes soutenant le projet à hauteur de 90€ et plus se verront rétribués par un casque. Une fois mis sur le marché, « le prix sera sûrement le double, mais correspondra au marché visé ». En effet, Jean-Baptiste souhaite s'adresser aux utilisateurs de vélo électriques et aux vélos taffeurs, deux publics capables de dépenser des centaines d'euros dans l'achat de leur moyen de transport et qui ne devraient pas rechigner à dépenser quelques centaines de plus pour garantir leur sécurité selon Jean-Baptiste.

My explore bag : le tourisme en version ludique

Véritable outil de promotion des territoires, [My explore bag](#) réinvente la découverte des villes et villages avec une approche ludique et phygital, c'est-à-dire qui mélange physique et digital. My explore bag est un sac à dos d'exploration (100% upcyclé et fabriqué en France) remplie d'accessoires (boussole, carte, longue vue...) pour découvrir Martigues, Istres, Miramas-le-Vieux ou Salon-de-Provence.

Le principe est le suivant : les utilisateurs louent le sac à dos dans l'un des 15 points partenaires puis scannent le QR jeu remis avec le sac grâce à une application gratuite. Une quête composée de nombreux défis répartis en plusieurs points d'intérêt se lance alors et les utilisateurs doivent la résoudre. Durant cette quête, des anecdotes culturelles, insolites, ainsi que des recommandations sont délivrées aux joueurs.

Pour l'instant, 5 aventures sont proposées pour 21 destinations différentes.

risingSUD : l'agence d'attractivité et de développement économique de la région PACA

Enfin, [risingSUD](#) a conclu le bal des présentations et rappelant ses missions parmi lesquelles :

Ecrit par le 18 mai 2026

l'accompagnement des entreprises du territoire, le soutien des territoires régionaux dans leur développement et l'attraction des entreprises et investisseurs internationaux. Fondée en 2014 par la région Sud, l'Etat, la Chambre du Commerce et d'Industrie Régionale, la Banque des Territoires et Bpifrance, risingSUD compte aujourd'hui 88 membres et 50 collaborateurs.

Le prochain évènement d'envergure de la French Tech Grande Provence aura lieu dans quelques semaines, il s'agit de [l'Open Green Tech](#). La première édition de ce nouveau rendez-vous aura lieu le mercredi 21 juin à Arles et se concentra sur la transition énergétique et la supply chain.

L'Odyssée Sonore au Théâtre antique d'Orange : on l'a testé pour vous



Ecrit par le 18 mai 2026

L’Odysée Sonore, c’est le spectacle immersif et multisensoriel que propose [Edeis](#), en charge de la gestion culturelle du [Théâtre antique](#), cette année. Une expérience unique au monde alliant technologie et culture, que le public pourra découvrir à partir du 1er mai.

« Nous sommes ravis de vous accueillir pour cette expérience exceptionnelle », lance [Olivier Galzi](#), vice-président d’Edeis, à ses invités et à la presse, qui se sont réunis le jeudi 27 avril dans l’enceinte du majestueux Théâtre antique d’Orange pour découvrir L’Odysée Sonore en avant-première.

Dès l’entrée, tout le monde trépigne d’impatience à l’idée de découvrir ce nouveau spectacle innovant, qui représente la première étape de l’entreprise gestionnaire pour faire d’Orange la capitale de l’innovation sonore. Les invités doivent s’armer de patience car pour découvrir L’Odysée Sonore, il faut attendre que le Théâtre antique ne soit qu’éclairé plus que par la lueur de la lune.

[Lire également : ‘Orange en passe de devenir la capitale de l’innovation sonore ?’](#)

Un équipement de haute qualité

20h30. Un premier groupe, assez large et principalement composé de la presse, est appelé. 250 personnes peuvent assister à une séance de L’Odysée Sonore à la fois. Nous nous dirigeons vers l’accueil du Théâtre où l’on va nous remettre notre équipement. Une fois paré d’un casque élaboré par l’entreprise française [Focal](#), et d’un smartphone dédié au spectacle qui est accroché à notre cou, nous sommes prêts.

Direction le cœur du monument orangeois. Une fois devant la scène, tout le monde se disperse. Certains choisissent les gradins tandis que d’autres restent devant la scène. Certains profitent même de s’aventurer sur cette dernière puisque le spectacle l’y autorise. Pour le moment, seuls quelques-uns des 25 projecteurs qui servent à L’Odysée Sonore sont allumés et projettent le titre du spectacle sur le mur de scène du Théâtre, où trône fièrement la statue de l’empereur.

Une expérience immersive

21h. La nuit est tombée, le spectacle commence enfin. Le Théâtre antique n’aura jamais été aussi plein et silencieux à la fois. Tout le monde appréhende. Une fois le casque posé sur nos oreilles, nous ne sommes plus 250, mais nous sommes seuls. La réduction du bruit alentour participe à l’immersion. Nous sommes seuls, face à l’immensité des lieux. Dans nos oreilles, les compositions et les designs sonores réalisés par [Alain Richon](#) vont alors s’enchaîner pour nous faire vivre un moment unique.

« Si les ancêtres romains nous regardaient, j’espère qu’ils se diraient que l’on est aussi audacieux qu’eux à leur époque. »

[Mathilde Moure](#), responsable de site

Ecrit par le 18 mai 2026

Du classique, à la pop, en passant par la musique électronique, certaines musiques sont familières, d'autres sont des découvertes. Vous reconnaîtrez sûrement la voix de Jacques Brel, les violons d'un concerto de Vivaldi, des airs espagnols, mais aussi des rythmes davantage contemporains.

Selon si vous faites face aux gradins ou face à la scène, le son se propagera davantage dans votre oreille gauche ou dans la droite, car le but de cette expérience est de se déplacer, afin de vivre un véritable voyage hors du temps durant 45 minutes. Vous pourriez même vous trouver entre deux chansons, avec des notes de pianos dans une oreille, et un solo de trompette dans l'autre. Ce sera à vous de choisir quelle direction prendre en fonction de vos envies, de vos préférences, ou encore de votre curiosité. Ainsi, même si l'on vient à deux ou en groupe, chacun vit une expérience unique.

Des sons et de la musique sont diffusés dans les casques. Ils peuvent différer selon notre position.
©Vanessa Arnal

Un vidéomapping à grande échelle

Sur le plan visuel, l'effet est tout aussi impressionnant. Nos yeux regardent de partout. Nos yeux passent du mur de la scène aux gradins, sans oublier l'espace entre les deux, où les images sont projetées. Des vidéomappings qui ont été réalisés par intelligence artificielle grâce à la startup française [Imki](#), sous la direction artistique du designer [Etienne Mineur](#).

Au fil des minutes, nous découvrons la création du monde, les divinités, les créatures et les péripéties, ou encore la naissance des muses, à une échelle surdimensionnée. Nous déambulons parmi ces visages qui nous donnent l'impression qu'ils observent nos faits et gestes, presque qu'ils s'adressent à nous avec le regard. Puis ces personnages laissent place à des formes plus géométriques, ou bien d'autres éléments qui nous sont familiers comme le système solaire. Nous sommes parfois plongés dans le noir pendant quelques secondes avant de passer à l'acte suivant, qui lui, est haut en couleur. Les 45 minutes de spectacle sont scindées en un prélude et quatre actes.

« Ce spectacle à la fois visuel et auditif se veut être une innovation de rupture, car elle va révolutionner la mise en valeur d'un monument du patrimoine », explique Olivier Galzi. Une fois L'Odyssée Sonore achevée, le silence règne toujours, chacun s'imprègne de ce qu'il vient de vivre et essaie de garder le souvenir de chaque moment, chaque détail, ou encore chaque élément sonore.

Des images sont projetées sur le mur de la scène, au sol, et sur les gradins. ©Vanessa Arnal

Informations pratiques

Si Edeis avait prévu une cinquantaine de séances au lancement du projet, ce sont finalement 73 soirées qui auront lieu à partir du 1er mai, et ce, jusqu'au 23 décembre. Pour découvrir le planning des séances et accéder à la billetterie, [cliquez ici](#).

Les tarifs vont de 17 à 22€ pour le spectacle. « On a voulu se tenir à un prix abordable afin de rendre la culture, mais aussi la technologie de l'intelligence artificielle, plus accessibles à tous », conclut le vice-

Ecrit par le 18 mai 2026

président d'Edeis. Il est également possible de choisir le tarif combiné, au prix de 32€ (26,50€ tarif réduit, 109€ tarif famille), qui permet de visiter les monuments d'Orange le jour et d'assister à L'Odyssée sonore la nuit.

[Lire également : 'L'Odyssée sonore, un spectacle immersif unique au monde au Théâtre antique d'Orange'](#)

Les sondes de la startup Brad Technology s'installent dans les vignes du Ventoux



Ecrit par le 18 mai 2026

L'année dernière, la Région Sud avait sélectionné Brad Technology pour mettre en place son projet 'Sols ouverts'. Un projet qui vient de démarrer chez les viticulteurs de l'AOC Ventoux qui vont tester les bénéfices apportés par les données collectées par les sondes agricoles de la startup.

Le projet 'Sols ouverts', d'une durée totale de 24 mois, permet la mise à disposition sans frais de sondes établies par [Brad Technology](#) pour chaque agriculteur, ainsi que l'accès complet à Brad, l'application associée d'aide à la décision pour exploiter les données collectées et enrichies. « Le projet illustre parfaitement notre vision d'une agriculture ouverte, collaborative et connectée, qui adresse le grand défi du changement des générations et des pratiques qui doit mobiliser au-delà de l'écosystème agricole », explique [Olivier Lépine](#), fondateur de la startup.

17 adhérents de l'[AOC Ventoux](#) se sont montrés intéressés par le projet. Ainsi, des tests vont être conduits sur 25 parcelles, qui représentent un total de 53 hectares. Les données récoltées seront partagées de manière anonyme avec toutes les parties prenantes puis analysées. L'objectif est d'offrir un accompagnement vers la transition agroécologique au travers d'une agriculture durable et des gains sur la qualité de vie des agriculteurs. « À travers ces vigneronns volontaires et leurs parcelles, nous avons un panel très large et diversifié de cépages, de types de terroirs, d'âge de la vigne, de pratiques culturales, d'irrigation ou non, etc, développe [Frédéric Chaudière](#), président de l'AOC Ventoux. Les tests promettent d'être intéressants. »

Les premières analyses issues des tests réalisés seront dévoilées au mois de novembre. Des étudiants de l'[ISARA](#), école d'ingénieurs en agronomie, agroalimentaire et environnement basée à Avignon, participent à l'élaboration des comptes-rendus de ces tests. D'autres expérimentations devraient bientôt démarrer avec d'autres organismes.

V.A.